



ATD
QUART MONDE
VIERDE WERELD

SEPTEMBRE 2019

MON JOURNAL DE BORD

ATELIER DE RENCONTRES EN BULGARIE



PAR BENJAMIN JADOUL

...once entre
...enseignants

BENJAMIN EST UN JEUNE MILITANT ATD QUART MONDE,
MEMBRE DE LA CELLULE DU PAYS DES VALLÉES.

DANS LE CADRE DE LA SUITE DU PROJET « NOS AMBITIONS
POUR L'ÉCOLE », IL A PARTICIPÉ À UN ATELIER RENCONTRES,
À PLOVDIV, EN BULGARIE : « UNE ÉDUCATION INCLUSIVE
POUR TOUS ».

DÉCOUVREZ ICI SON
JOURNAL DE BORD

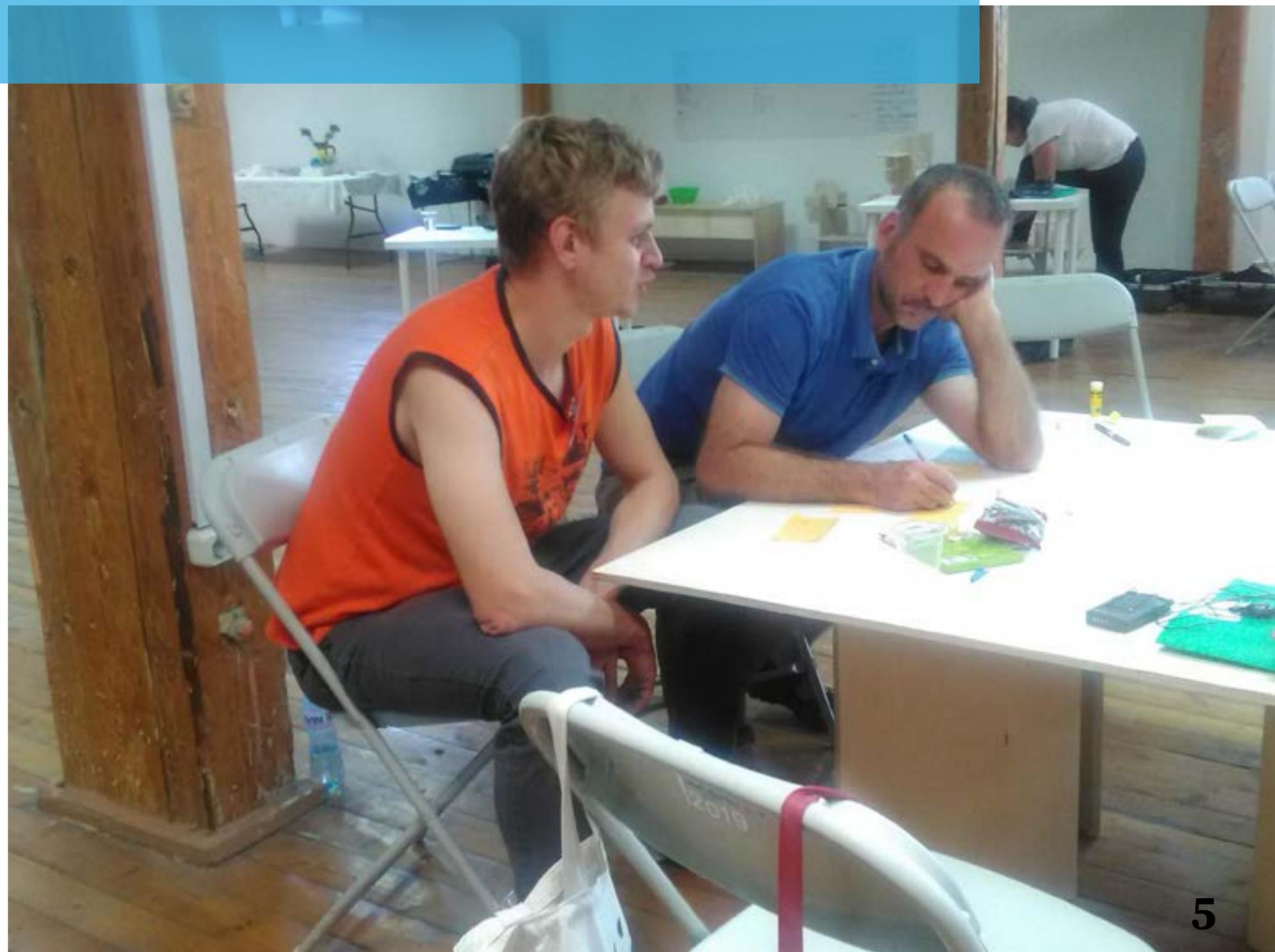


TABLE DES MATIÈRES

4	JUILLET ET AOUT 2019 : LA PRÉPARATION DU VOYAGE
6	MERCREDI 4 SEPTEMBRE : LE DÉPART
8	JEUDI 5 SEPTEMBRE : L'ÉCOLE MOBILE
10	VENDREDI 6 SEPTEMBRE : NOTRE ATELIER
12	SAMEDI 7 SEPTEMBRE : FIN DES ATELIERS
14	DIMANCHE 8 SEPTEMBRE : LE RETOUR
15	CE QUE JE RETIENS

Juillet et août 2019 : la préparation au voyage

En juillet, je reçois un appel d'Arnaud qui me propose de participer à un atelier international de rencontres sur le thème de l'école en ... Bulgarie. Je n'ai jamais été aussi loin. Ce sera une nouvelle expérience pour moi. Cette action est organisée par Véronique et Benoît, volontaires ATD Quart Monde pour les pays du Sud-Est de l'Europe. Ils souhaitent faciliter le dialogue d'expériences de personnes engagées dans la lutte contre la pauvreté de l'Europe du Sud-Est mais aussi de l'Ouest sur le thème de l'éducation qui ne laisse personne de côté. C'est pourquoi ils ont pensé à nous inviter. On décide de présenter, là-bas, début septembre, l'expérience du projet « [Nos ambitions pour l'école](#) » lors d'un atelier qui réunira des participants venus de Bulgarie, Roumanie, Hongrie, Serbie et France. Et pendant plus de deux mois, nous préparons notre intervention, aidés par Monique¹, qui soutient en veillant à bien respecter le travail abouti sur l'école et aussi en faisant attention à bien présenter notre vécu en Belgique, qui est très différent de celui des autres pays invités, comme nous l'ont expliqué Véronique et Benoît.



1. Alliée du mouvement qui soutient le groupe du Pays des Vallées.



Nous partons donc vers la Bulgarie en avion. C'est une nouvelle aventure qui commence. Véronique et Benoît nous attendent à l'aéroport de Sofia. Puis, nous partons directement en voiture jusqu'à Plovdiv, à 2 heures de route. La chaleur monte. Avant d'entrer dans le centre ville, nous passons par [Stolipinovo](#), un quartier délaissé, à l'écart du centre, où vivent principalement des communautés roms, et dans lequel Véronique et Benoît animent avec d'autres une action d'« École mobile » (lire plus bas). Nous profitons de l'après-midi pour visiter, avec Bert¹, la belle ville de Plovdiv qui est, en ce moment, la Capitale culturelle de l'Europe 2019. On se promène sur la colline de l'ancienne ville où se trouve la maison du poète français Lamartine, on passe voir aussi les ruines de l'amphithéâtre et l'arène de l'antiquité romaine.

². Volontaire permanent ATD Quart Monde délégué auprès des institutions européennes.

Jeudi 05 septembre 2019 :

La matinée est consacrée à la présentation du programme et des différents participants. Heureusement, des interprètes nous accompagneront pour traduire les différentes langues et ainsi faciliter nos échanges.

Je dois dire qu'ils ont vraiment permis que tout le monde puisse se comprendre facilement.

L'après-midi, je participe à l'atelier « Comment rejoindre les gens qui ne participent à rien dans le cadre du Festival des arts et des savoirs avec ATD QM Rennes ? » présenté par des bénévoles. C'est un peu comme le [festival « Talents »](#) qu'on organise, chaque été, avec la cellule des Pays des Vallées.

Par la suite, les animatrices nous parlent du projet de « l'École mobile » de Stolipinovo, c'est un peu comme une [bibliothèque de rue](#) mais avec des activités d'art et d'architecture pour les enfants : ils ont fait des chaises, des cabanes, etc. Des familles du quartier nous expliquent l'exclusion des enfants roms de l'école d'État, les témoignages sont bouleversants. A la fin, je conclus en disant que « le combat que vous menez me fait rappeler le travail que nous nous avons fait par rapport au projet "Nos ambitions pour l'école". Et je suis de tout cœur que ça avance pour vous. » Je veux dire que j'ai ressenti la même expérience d'exclusion par rapport à l'école même si là-bas, c'est encore plus dur, car les enfants roms sont complètement exclus.



Je pense donc que le plus compliqué, ce sera que les gens qui vivent la galère entrent en dialogue avec l'école de l'État qui ne se préoccupe pas du tout d'eux.

Au soir, à l'hôtel, nous répétons encore une fois notre atelier. Même si ce n'est pas facile, je décide finalement de parler de mon expérience et de celle de tous les autres jeunes qui ont fait le projet pour que les gens puissent bien comprendre d'où nous venons, sans rentrer dans les détails. Nous faisons aussi attention au rythme, à la répartition et au temps pour les traductions.

l'école mobile



Les deux premières heures, j'écoute « Comment préparer la journée mondiale du refus de la misère 2019 avec des enfants ? » avec le Forum du refus de la misère et Tapori.

Puis, nous démarrons notre atelier. Autour de nous, il y a une quinzaine de personnes avec les interprètes. Je commence par présenter le déroulement de notre atelier. Ensuite, Arnaud propose une petite animation de brise-glace comme nous en avons souvent fait lors du projet. Puis, je me replonge dans mon expérience vécue pour qu'ils comprennent mon parcours scolaire ainsi que ceux des autres jeunes. Arnaud présente le système scolaire belge selon la loi mais aussi sa réalité. C'est important de montrer les deux, parce que, pour moi et pour les autres jeunes, entre les lois qui sont écrites et la réalité qu'on a de l'école : rien n'est respecté. Puis, j'explique le projet « Nos ambitions pour l'école » : comment ça a commencé, pourquoi, qui a participé, les étapes, ce qu'on a fait, ce qui en est sorti. En même temps, on projette nos diaporamas sur le mur. Ensuite, Bert anime un mini-croisement des savoirs par le photo-langage avec comme question « qu'est-ce qui rend difficile le chemin pour aller à l'école ? ». Nous terminons en répondant à leurs questions. Ils sont surtout interpellés par la réussite de notre dialogue entre des parents et jeunes qui vivent l'exclusion scolaire et professionnels de l'école. Car pour eux, c'est

quasi impossible tellement ils sont exclus. Ils ont aussi voulu mieux comprendre la différence entre l'enseignement spécialisé et ordinaire. J'ai pris du temps pour leur expliquer que pour moi et les jeunes, l'orientation vers le spécialisé est une manière de nous mettre de côté et de nous abandonner.

Avant de commencer, j'étais stressé par la réaction qu'ils pourraient avoir par rapport à mon vécu. J'espérais surtout qu'ils n'allaient pas croire que je me sentais plus défavorisé qu'eux. Mais pour moi c'est important de parler de notre combat et surtout de respecter le fait que c'est tous ensemble qu'on a pu y arriver. Au fur et à mesure, je me suis senti de plus en plus à l'aise car je voyais qu'ils étaient intéressés. Après, je me suis senti très bien d'avoir pu partager tout ça car ils nous ont posé beaucoup de questions, ce qui voulait dire qu'ils étaient attentifs et qu'ils voulaient en savoir plus.

L'après-midi, j'écoute le témoignage d'un jeune de Budapest qui a vécu la violence de la rue mais qui essaye de s'en sortir via une association locale. Puis, un autre atelier sur l'école avec ATD Lille. Ce qui m'a intéressé chez eux, c'est leur action devant les écoles où ils mettent un panneau sur lesquels les parents peuvent écrire pour qu'ensuite les professionnels de l'école puissent les lire. C'est une autre manière de faire connaître nos droits à l'école. La journée se termine par un splendide feu d'artifice qui célèbre la date anniversaire de l'union bulgare avec Plovdiv.

Samedi 07 septembre 2019 : fin des ateliers

Nous passons une grande partie de la journée à faire la conclusion des ateliers durant le séjour. Nous proposons des actions concrètes pour créer une communauté éducative qui rassemble parents, enseignants et enfants et qui permet de rejoindre celles et ceux qui sont les plus cachés, et qui ont le plus besoin que nous agissions ensemble. En conclusion, même si on vient de milieux et de pays différents, notre combat c'est lutter ensemble pour que les gens ne soient pas exclus et de faire de l'éducation pour tous une priorité, notamment en mettant en avant ce que les enfants font de positif, ce qui fonctionne bien et ce dont nous sommes fiers.



Dimanche 08 septembre



C'est un moment de grande émotion car c'est le départ pour les autres. Nous, nous partons pour Sofia avec Véronique et Benoît et visitons la capitale de la Bulgarie. Ensuite, on rencontre une association, située près du vieux marché, qui donne à manger aux plus démunis, basée sur le principe « Food, no bombs », anarchiste et végan. Pendant notre discussion, l'un nous dit que son rêve, c'est qu'on parle d'eux. J'écris aussi pour le réaliser. Même si on se connaît pas, on a le même but. Mais c'est compliqué de parler de politique ensemble. Ils croient que c'est mieux de vivre en Belgique. J'ai dit qu'ils ne pensent pas venir en Belgique en croyant que c'est mieux car la souffrance est aussi dure. Même si la violence est pas comparable. C'est la même souffrance par rapport à l'exclusion. Ensuite, nous visitons un des bidonvilles à côté de là où habitent Véronique et Benoît. Je suis tellement sous le choc que je ne trouve pas de mots pour leur dire quelque chose. C'est émotionnellement trop bouleversant. Encore merci à Véronique et Benoît qui nous ont vraiment bien accueillis.

Ce que je retiens

Pour moi, ça a été trop vite. J'aurais voulu que ça prenne plus de temps, pour apprendre encore plus et progresser sur le travail fait ensemble. Je souhaite à tous les jeunes militants de pouvoir découvrir ce que j'ai vécu car c'est riche en émotions.

Même si, en Belgique, on a notre pauvreté à nous, dans d'autres pays, il y a des gens encore plus dans la galère que nous. Il faut pas croire que nous sommes les seuls. Plein d'autres gens ont besoin de nous. Le combat est aussi important là qu'ici et il faut être ensemble. Heureusement qu'il y a des gens qui sont là pour soutenir et qui veulent réussir même si c'est difficile.

Je me suis très vite attaché émotionnellement. Le départ a été très dur pour moi car je ne sais pas si je reverrai un jour toutes ces personnes : elles m'ont donné de l'affection, du partage et des expériences que je n'oublierai jamais. Ce n'est pas le fait d'avoir pris l'avion, d'être à l'hôtel et d'avoir pris des bons repas qui me manque mais c'est l'amitié et l'accompagnement. Encore aujourd'hui, après plusieurs mois, le fait d'en parler, c'est encore fort, j'y pense encore beaucoup au fond de moi, j'ai de la peine d'être parti aussi vite.

Le retour





ATD
QUART MONDE
VIERDE WERELD